

Quoique cela fasse boudier [le chapitre]. — Et puis viennent les pauvres Carmes, — Qui leur font le pied de veau. »

J'ajoutais en note : « Faire ou trousseur le pied de veau est une vieille expression pour « lever la jambe de façon ridicule et bouffonne, en marchant ou en dansant ». Les « pauvres Carmes » avaient probablement quelque raison d'en vouloir au chapitre de Saint-Irénée, et en venant derrière eux, ils levaient la jambe de façon à paraître leur donner des coups de pied au derrière. »

L'interprétation de la locution m'avait été fournie par Cotgrave (2) : « Faire ou trousseur le pied de veau. *To make an untowardly, or clownish leg ; or clownishly to lift up the leg in dancing, etc.* »

Malgré sa très grande exactitude coutumière, il n'y a pas à douter que Cotgrave n'ait mal traduit l'expression. Dans les couplets sur la *Réception de Fontenelle à l'Académie française*, qu'on attribue, très probablement à tort, à Jean Racine, on lit :

*Doyen de pesante figure (3),  
Qui trouve le secret nouveau  
De parler aux rois en peinture,  
Et d'apostropher leur tableau.  
Ah ! qu'il fait beau  
De te voir dans cette posture,  
Faire à LOUIS le pied de veau.*

---

(2) *A French and English Dictionary*, in-f<sup>o</sup>, London, 1673.

(3) Charpentier, doyen de l'Académie.